

## Interview d'Otto de Habsbourg-Lorraine: le cinquième élargissement de l'UE (Pöcking, 5-6 février 2004)

**Source:** Entretien avec S.A.I.R. l'Archiduc Otto de Habsbourg / OTTO DE HABSBURG, Étienne Deschamps, prise de vue : Julien Cuendet.- Lausanne/Sanem: Fondation Jean Monnet pour l'Europe/CVCE [Prod.], 5-6.02.2004. CVCE, Sanem. - VIDEO (03:31, Couleur, Son original).

**Copyright:** (c) Fondation Jean Monnet pour l'Europe / CVCE.EU by UNI.LU

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/interview\\_d\\_otto\\_de\\_habsbourg\\_loorraine\\_le\\_cinquieme\\_elargissement\\_de\\_l\\_ue\\_pocking\\_5\\_6\\_fevrier\\_2004-fr-58e2ec4e-490b-4a00-8de6-83fd8429cb6a.html](http://www.cvce.eu/obj/interview_d_otto_de_habsbourg_loorraine_le_cinquieme_elargissement_de_l_ue_pocking_5_6_fevrier_2004-fr-58e2ec4e-490b-4a00-8de6-83fd8429cb6a.html)



**Date de dernière mise à jour:** 10/08/2016

## Interview d'Otto de Habsbourg-Lorraine: le cinquième élargissement de l'UE (Pöcking, 5-6 février 2004)

[Philippe Nicolet] Permettez-moi une dernière question sur votre vision par rapport à l'Europe dont vous rêviez, l'Europe pour laquelle vous vous êtes engagé au Parlement européen et puis l'Europe d'aujourd'hui. Est-ce que cette Europe, de manière générale, correspond et marche vers la destination que vous souhaitiez ?

[Otto de Habsbourg] Oui, absolument. Absolument. Regardez, j'accepte toujours que nous ayons des revers. Je n'ai pas été de ceux qui croyaient qu'il fallait toujours arriver au ciel directement. Etant un pécheur, je sais combien c'est long et combien c'est difficile, mais c'est ça la voie logique dans laquelle nous nous sommes engagés. Et regardez, quand vous prenez les réussites, c'est tout de même fabuleux. Quand vous pensez à ce qui va se passer le premier mai : dix nations vont avoir la possibilité de rejoindre. Si on nous avait dit cela il y a vingt ans, est-ce que vous croyez que beaucoup de gens l'auraient cru ? Non.

[Philippe Nicolet] Et vous, vous ne l'auriez pas cru ?

[Otto de Habsbourg] Non. Moi j'y croyais, mais je ne croyais pas que j'allais le voir.

[Philippe Nicolet] Et vous le voyez aujourd'hui. C'est, j'imagine, un intense moment d'émotion.

[Otto de Habsbourg] Ah oui, certainement. Certainement. Surtout quand les frontières sont tombées. Vous savez, j'ai encore aujourd'hui, chaque fois que je traverse ces frontières qui sont maintenant tombées, j'ai un sentiment de bonheur parce que je me souviens ce que c'étaient ces frontières et maintenant, ce n'est plus.

[Philippe Nicolet] Est-ce que celles de la Suisse tomberont, à votre avis ?

[Otto de Habsbourg] Mais naturellement, elles tomberont. Quand ? Ca je n'en sais rien. Il faut être patient, vous savez. Il faut réaliser que nous devons avancer pas à pas. Ca ira peut-être un peu plus vite, ça ira peut-être un peu plus lentement. Après tout, vous savez, quand on a, comme moi, sept enfants et vingt-trois petits enfants, on est patient parce que c'est leur monde aussi. Eux, ils vont voir. Moi, il n'est pas indispensable que je le vois.